

6 Société et Culture

Ce qu'ils lisent en ce moment

Michel Essonghe : " Je lis plusieurs livres à la fois "

Propos recueillis par I. I
Libreville/Gabon

"**ECOUTEZ**, la première des choses que je vous dirais sur mes lectures, c'est que j'ai une lecture au quotidien : c'est la Bible. Elle est en permanence sur ma table de chevet. Mais, à côté de cela, on dit qu'on ne lit pas un livre en continu, on lit plusieurs livres à la fois. Actuellement, je suis en train de lire *Conversation avec moi-même* de Nelson Mandela. Je l'ai commencé. C'est un

livre qui a été préfacé par le président Barack Obama. Mais, le livre sur lequel je suis actuellement, c'est un livre de Christophe Boutin, *Les grands discours du XXe siècle*. Et là dedans, il y a en plus les discours du début du 21e siècle. Vous allez me demander pourquoi lire des discours ? Simplement parce qu'à travers eux, on revit, on refait, on (re)participe à l'Histoire. Churchill, De Gaulle, Clemenceau..., des discours de ces grands hommes du 20e et du début du 21e siècle, et vous trouvez là-dedans l'histoire du monde.



Photo : Julie Nguimbi, Julie Nguimbi
Michel Essonghe, P-DG du groupe Ceca-Gadis, récompensant les efforts d'un élève d'un lycée de Port-Gentil.

L'histoire des relations internationales. Je peux vous citer le discours d'Anouar El Sadate, lorsqu'il va en Is-

raël par exemple, c'est un discours historique. Vous avez des discours qui concernent la défense de la paix. Dans ce domaine-là, vous avez plusieurs discours, Jean-Paul II, Sadate, Martin Luther King, etc. Vous avez aussi des discours des hommes qui ont fait avancer des causes dans la société. Vous avez le discours de Badinter avec le problème de l'abolition de la peine de mort. Celui de Simone Veil avec les problèmes d'avortement. Quand on lit par exemple le discours de Mao Tse Tsoung, on redécouvre la Chine dont Pey-

refitte disait *Quand la Chine s'éveillera...* En fait, toute lecture est utile, mais il y en a qui sont plus utiles que d'autres. Par exemple avec *Conversation avec moi-même*, vous découvrirez, au-delà du président, du grand homme d'Etat qu'il a été, un Nelson Mandela dans son intimité, son amitié, ses sentiments, etc. C'est toujours bien de redécouvrir ces choses-là et à l'âge que j'ai. De découvrir des personnalités comme ça, ce sont des éléments d'apaisement. Ce sont des enseignements, je dirais, presque éternels".

Rose Christiane Ossouka Raponda : " Il faut lire pour aérer l'esprit "

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

"**D'ENTRÉE**, je dirais qu'il faut lire pour aérer son esprit. La lecture fait partie de mes principaux centres d'intérêt. Comme une cure, elle libère mon esprit après de longues journées de travail et participe à mon développement intellectuel. Récemment encore, je lisais *Le mystère de Rose* d'Eric Joël Bekale ou *Mes chemins pour l'école* d'Alain

Juppé. Je lis aussi la Bible. Ses recueils m'aident à me parfaire. Actuellement, je suis plongée dans la lecture d'un roman de Paula Hawkins intitulé *Au fond de l'eau*, paru aux Éditions Sonatine. C'est un émouvant livre de 400 pages. Je viens de boucler le premier chapitre. Ce roman vous donne envie de le parcourir d'une seule traite. Il captive le lecteur à travers des suspenses. L'auteur narre l'histoire d'une fille qui s'installe



Photo : SNN
Rose Christiane Ossouka Raponda, maire de Libreville.

dans un village où les habitants disparaissent mystérieusement. La fille en question perd sa sœur qui, malheureusement, laisse une fille dont elle devra prendre soin. Et ce personnage principal se culpabilise, du fait de n'avoir pas répondu à l'appel de sa défunte sœur, peu avant sa mort. Elle décide alors de retourner auprès de sa famille (...). Je pense que ce roman traite de l'infinie incompréhension de la société dans son entièreté. La lecture m'apaise et

m'aide à évacuer le stress. De plus, comme le sport, la lecture booste. Elle aide à surmonter certaines pressions. Et, lorsque vous avez des responsabilités, il y a des lectures qui vous permettent d'être en phase avec le monde actuel, et qui vous aident à surmonter les écueils qui peuvent surgir. À côté de la lecture, je regarde aussi beaucoup de dessins animés. Les effets spéciaux et les couleurs qu'on y retrouve me détendent également".

Jean Gaspard Ntoutoume Ayi : " Chaque jour compte " de Bernard Cazeneuve

Propos recueillis par A.M
Libreville/Gabon

"**J'AI** découvert sur le tard que plusieurs personnes avaient, comme moi, la manie de lire plusieurs livres à la fois, passant de l'un à l'autre, au gré de leur disposition d'esprit. Actuellement se trouvent sur le chevet de mon lit quatre livres que je suis en train de lire : *Chaque jour compte* (Éditions Stock) de Bernard Cazeneuve; *Les grandes plaidoiries des ténors du barreau* (Édition Mareuil) de Mathieu Aron; *Qu'est-ce que la Gauche ? Plus de*

trente personnalités répondent (Collectif, Éditions Fayard) et *Les grandes dates du Gabon* (Édition Raponda-Walker) de Guy Rossatanga-Rignault. De ces quatre livres, tous dignes d'intérêt, c'est le premier qui retient le plus mon attention. J'ai choisi de le lire pour son auteur d'abord, et aussi pour le sujet qu'il y traite. Homme de gauche et qui le revendique, Bernard Cazeneuve est, à mes yeux, la révélation du mandat de François Hollande à la tête de l'État français. Cet élu normand est le portrait même de l'homme d'État. Pour mieux le connaître, je re-



Photo : D.R
Jean-Gaspard Ntoutoume Ayi, administrateur économique et financier, diplômé de l'ENA de Paris et de l'IEF Gabon.

commande vivement le visionnage de son propos lors de sa passation de charge à Matignon le 10 mai 2017. Écrit avec élégance et finesse, dans une langue parfaite, *Chaque jour compte* est le récit des cent-cinquante jours intenses vécus par l'auteur au cœur de l'appareil d'État français, dans la fonction de Premier ministre, chef du gouvernement. Nommé le 06 décembre 2016, à cinq mois de l'élection présidentielle, l'auteur, qui a décidé de se retirer de la vie publique pour retourner exercer son métier d'avocat, sait à l'avance qu'il sera le chef de gou-

vernement le plus éphémère de la Ve République. Pour autant, son passage au 57, rue de Varenne ne sera pas de tout repos. En même temps qu'il a la responsabilité du fonctionnement régulier du pays, le responsable socialiste doit assurer en toute impartialité l'organisation d'une élection présidentielle qui se déroule dans un environnement caractérisé par un risque élevé d'attentat, qui contraint la France à se maintenir en état d'urgence depuis de nombreux mois. *Chaque jour compte...* alors, et le temps limité donne à l'exercice de l'État un supplément de densité".

Paul Kessany : " Le dernier volet de la trilogie de Robert Greene "

Propos recueillis par COE
Libreville/Gabon

"**En ce moment**, je suis en train de lire *Stratégie : Les 33 lois de la guerre, le dernier volet de la trilogie de Robert Greene*. Il fournit toutes les "munitions" psychologiques et connaissances pratiques dont on a besoin pour vaincre le jeu social et subtil de notre quotidien. Abondamment

illustré d'exemples de très grands combats tirés de l'histoire (Alexandre Le Grand, Chaka Zoulou, Napoléon Bonaparte...), mais aussi de la politique (Margaret Thatcher), de la culture (Alfred Hitchcock), des sports (Mohamed Ali), du monde des affaires (Rockefeller). Ce livre nous aide à gagner les guerres de la vie. On y apprend les stratégies offensives qui nous demandent de garder l'initiative et de négocier en force, ou



les stratégies de défense destinées à répondre à des situations dangereuses et d'éviter les guerres qui ne peuvent être gagnées. "Mon intérêt pour ce livre est qu'il aborde toutes les stratégies possibles pour gagner. C'est une mine d'informations pour quiconque voudrait apprendre sur l'art de la guerre..."

Photo : COE
Paul Kessany, ancien footballeur international gabonais.

Communiqué du ministère du Travail

Fête nationale de la femme

LE ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et de l'Insertion des jeunes porte à la connaissance des employeurs et travailleurs que, conformément aux dispositions du Décret N° 00727/PR/MTEFP du 29 juin 1998, réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son Article 2 par le Décret N°000484/PM/MTE du 26 mai 2004, "**La fête nationale de la femme**" est habituellement organisée le 17 avril de chaque année. Cependant, pour l'édition 2018, les manifestations commémorant ladite journée se tiendront exceptionnellement le mardi 24 avril 2018. En conséquence, **la journée du mardi 24 avril 2018 est déclarée, fériée, chômée et récupérable** sur toute l'étendue du territoire national.